

Projet communautaire

Ce "projet" est né de l'expérience, au cours des ans,
dans nos communautés de langue française à l'étranger.
Il a été formulé pour nous dire et redire l'essentiel.
Il est là pour inspirer.

Une grande chance

Quelle chance n'ont-elles pas, nos communautés ecclésiales de langue française aux quatre coins du monde ! Elles sont jeunes. Très jeunes. Avec beaucoup d'enfants. Les familles expatriées ont en général une haute qualification professionnelle, avec ce que cela implique d'aisance matérielle, d'éducation et de culture. Vivre à l'étranger libère d'un certain poids sociologique. La rupture d'avec leur communauté traditionnelle constitue un facteur promoteur de communauté nouvelle. De n'être pas une 'paroisse' au sens habituel du mot mais plutôt une 'aumônerie', libère de pas mal de contraintes et des pesanteurs institutionnelles.

La très grande mobilité de nos communautés est un facteur de renouvellement permanent. Les poids morts n'ont pas le temps de s'accumuler. Une communauté qui se renouvelle sans cesse se trouve en état de création continue. Elle grandit dans la nouveauté. Dans ces communautés petites *et* ouvertes – elles n'ont pas le temps de se fermer – les appels aux engagements sont mieux répercutés et assumés avec cœur.

D'étonnantes dynamiques se libèrent ainsi dans cette aventure permanente avec l'Esprit. Les dynamiques du *provisoire*. Sans cesse s'y rencontrent les *différences*. Et celles-ci sont dialectiquement fécondes. La communauté doit se réinventer inlassablement. Elle ne doit pas cesser de se remettre en perspective et de se redire l'essentiel qui la fait vivre.

Est-ce à dire que ce sont là des communautés *de luxe* ? Elles le seraient si elles oubliaient qu'elles sont avant tout 'service'.

Notre projet commun

Nos Communautés réunissent des chrétiens au-delà du simple plaisir de se retrouver en chapelle. Elles rassemblent *librement* les catholiques de langue française qui ont à cœur de se retrouver autour d'un *projet* commun. L'appartenance à nos Communautés ne se définit pas autrement. Elle implique le partage d'un *Projet Communautaire*.

Nos communautés n'existent que comme aventure permanente. Elles grandissent d'année en année. Elles se renouvellent en permanence. En un mot, elles vivent ! Aussi avons-nous sans cesse à nous remettre en perspective et à nous redire l'essentiel qui nous fait vivre. Notre 'projet' formulé et incessamment reformulé est fait pour nous y stimuler.

De n'être pas une paroisse au sens habituel du mot, mais plutôt une 'aumônerie', nous libère des contraintes et des pesanteurs institutionnelles. En même temps cette liberté nous condamne à nous réinventer inlassablement... Mais ne sont-elles pas étonnantes les dynamiques ainsi libérées dans cette aventure avec l'Esprit ?

Priorité

Nos communautés ne prennent leur réelle justification qu'à travers les enfants. Les grandes personnes, à la rigueur, ne sont jamais complètement perdues dans les communautés locales. Les enfants oui. La graine du Royaume en eux a besoin de ce terreau culturel et de cette communion dans la parole en langue maternelle - la 'langue-notre-mère', la langue matrice qui nous engendre humains - pour pouvoir s'épanouir véritablement.

Les enfants sont les grands 'animateurs' de nos communautés et de leurs célébrations. Une si grande force émane d'eux. En même temps qu'une si grande séduction ! Comment la fête pourrait-elle être chaque dimanche sans eux ? A ce sommet de la vie commu-

nautaire qu'est l'Eucharistie dominicale, il importe qu'ils soient invités nombreux. Ils y viennent heureux. Venez, vous n'échapperez pas à la contagion.

Combien de parents ne retrouvent-ils pas le chemin vers le Seigneur avec eux ? Nombreux sont leurs camarades séduits par la joie qui déborde de leurs rencontres.

Une communauté qui fait l'expérience, de dimanche en dimanche, de vivre l'essentiel de sa foi avec les petits ne peut pas ne pas être une communauté heureuse.

Chaque dimanche la fête

La fête chaque dimanche ? Les premiers qui le sentent très fort ce sont nos petits. Difficile de résister à leur insistance. Suivez-les. Ils savent bien que quelque chose de très important se passe le dimanche matin. Ils y viennent, nombreux, avec un coeur ouvert et avec un sourire large comme ça!

Au fond, ils ont raison. Et nous le savons bien, au-delà de nos conformismes et de nos paresse, qu'ils ont raison de vouloir participer à quelque chose qui est plus grand qu'eux. A quelque chose qui est plus grand que nous.

Peut-être, mieux qu'eux, sentons-nous, les plus âgés, que nos vies se vident lamentablement lorsque nous perdons nos convivialités essentielles. C'est-à-dire nos liens vivants avec Celui qui seul donne sens à nos existences.

Les enfants entrent dans la ronde d'emblée. Il suffit donc, avec eux, de se laisser convier à la fête... Célébrer Jésus parmi nous. Célébrer notre communion avec Lui. Chaque dimanche...

Une communauté ça se 'sent'. Lorsqu'à la fin de la messe les gens se dispersent comme au sortir d'un cinéma quelque chose visible-ment ne va pas. Ce qui est merveilleux au sortir de nos célébrations,

c'est le joyeux 'être-ensemble' qui se prolonge.

On est parfois trop bien entre soi... N'oublions pas d'y accueillir d'emblée les étrangers de passage et les nouveaux arrivants.



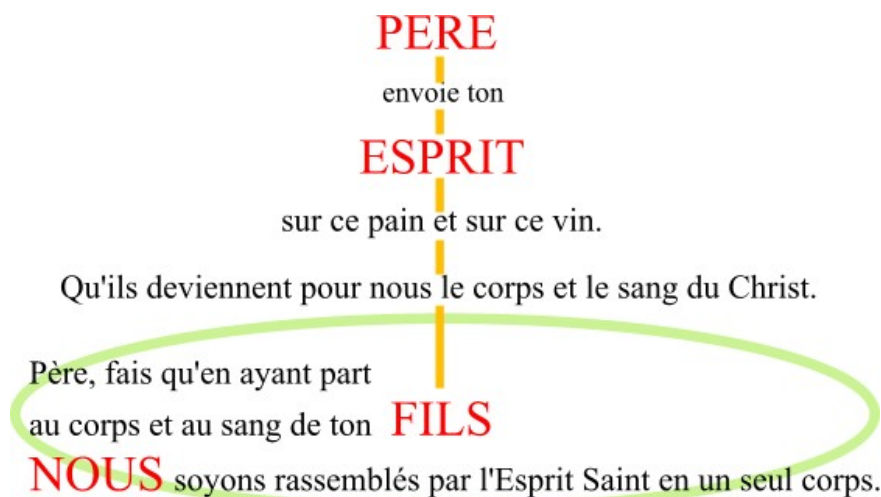
Eucharistie

La Communauté 'chrétienne' ne prend sens qu'en communion avec Dieu lui-même qui, déjà, est 'communauté' du Père, du Fils et du Saint Esprit. Une telle communion s'accomplit à travers l'**Eucharistie** au cours de laquelle, forts de la promesse de Jésus, nous demandons au Père d'envoyer son Esprit sur le pain et le vin pour rendre le Christ présent au milieu de nous. Et qu'en ayant part au Corps et au Sang du Christ, l'Esprit nous rassemble *en un seul corps*.

C'est donc l'Eucharistie qui fonde et noue notre Communauté chrétienne. C'est à travers l'Eucharistie que cette *verticalité* théologique se fait pour ainsi dire *horizontale*. C'est à travers l'Eucharistie que nous 'faisons Eglise'.

Sans l'Eucharistie, une communauté, même en se disant 'chré-

tienne', resterait simple regroupement 'sociologique'. Quelque chose comme un 'club' ou une 'amicale' flottant au gré des sensibilités, des goûts et des modes.



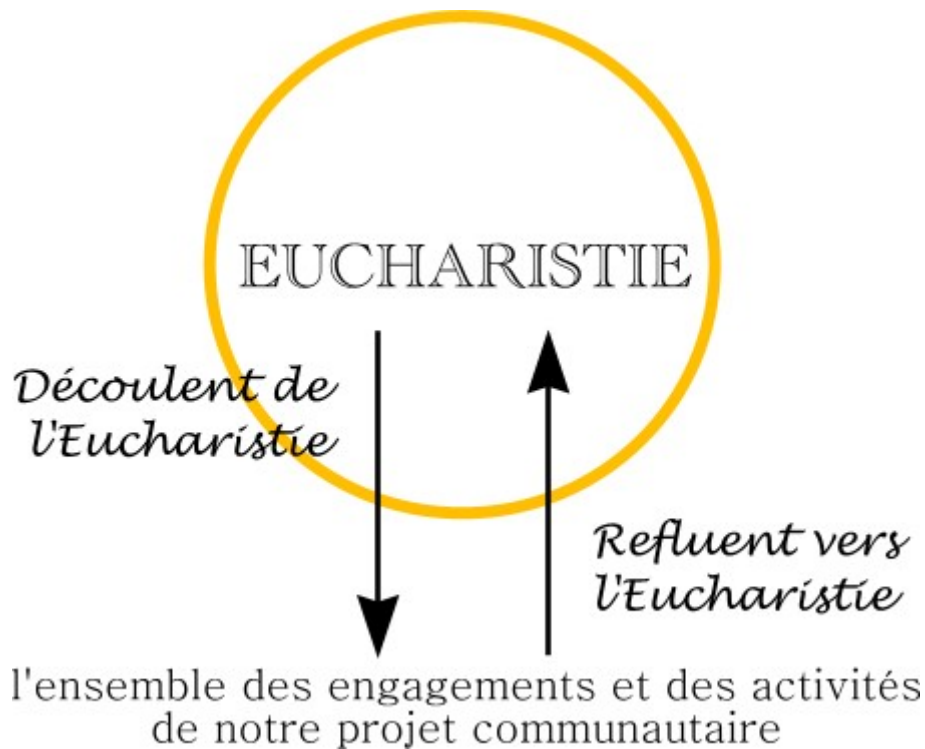
Notre centre absolu

La célébration de la messe dominicale n'est pas simplement un des moments du programme d'une communauté, un parmi beaucoup d'autres. En réalité, l'Eucharistie est le centre absolu d'une communauté. Tout découle d'elle. Et tout reflue vers elle. Tout. En commençant la communauté elle-même. Il s'agit de ne pas confondre cause et effet. L'Eucharistie n'est pas d'abord une activité produite par la communauté. C'est, au contraire, la communauté qui est l'effet de l'Eucharistie. C'est elle qui 'réalise' au sens fort du terme la communauté ecclésiale.

L'Eucharistie est notre centre absolu. C'est là que prend souffle notre souffle. C'est là que prend feu notre feu.

Alpha et oméga d'un authentique projet communautaire, l'Eucharistie est la source et l'aboutissement de tous les engagements et des activités d'une communauté. Tout découle de l'Eucharistie. Tout reflue vers elle. Tout... C'est-à-dire la totalité de notre

projet communautaire avec toutes ses mises en oeuvre et ses réalisations. Le soin apporté à nos célébrations. L'éveil à la foi de nos petits. La catéchèse de nos enfants. L'animation de notre jeunesse. La formation permanente. L'expérience partagée de notre foi. La convivialité. L'accueil. Le partage...



Dans la mesure où l'Eucharistie – la fête chaque dimanche – est ainsi vécue comme absolument centrale dans la communauté, tout le reste prend son plein sens et se trouve transfiguré.

Vie liturgique

L'Eucharistie, source et centre de notre vie communautaire, célèbre la grande convivialité de Dieu avec nous et de nous avec Lui. Ainsi donc la verticalité de Dieu traverse nos horizontalités et leur rend un infini. Nos célébrations ne peuvent pas ne pas être empreintes de cet infini. La liturgie nous fait célébrer en Eglise la grandeur du mys-

tère.

Nos Communautés portent une attention toute spéciale à la liturgie. Nos célébrations se veulent à la fois sobres et exubérantes, à la fois intenses et joyeuses. Loin des facilités et du 'kitsch' sous toutes ses formes. Chaque communauté trouve le style de sa célébration. Et ce style doit être vrai. Il doit correspondre à ce qu'est la communauté dans sa profondeur.

La célébration liturgique implique beaucoup d'acteurs et une 'symphonie' entre eux. Célébrant, ministrants, lecteurs, animateurs du chant, instrumentistes, services divers... Mais il ne faut pas oublier que c'est essentiellement l'assemblée tout entière qui est actrice. Car c'est *toute* la communauté qui s'implique à travers son attitude et la participation active que sont les acclamations, les chants, les lectures, les processions...

L'Eucharistie se prolonge... Toute rencontre après la célébration reste 'eucharistique' à sa manière, que ce soit le joyeux 'être-ensemble' qui se prolonge, le jeu des enfants, le repas familial...

Célébrer

Si ça ne commence par chanter au fin-fond de toi... La vraie célébration liturgique commence par laisser jubiler la grâce au fond des 'cœurs'. A la verticale. Une jubilation qui déborde du fin fond divin en nous. De là où, *déjà*, 'ça prie'. De là où, *déjà*, 'ça chante'.

Nos célébrations veulent être à la fois sobres et exubérantes, à la fois intenses et joyeuses. Loin des facilités et du 'kitsch' sous toutes ses formes. Chaque communauté trouve le style de sa célébration. Et ce style doit être vrai. Il doit correspondre à ce qu'est la communauté dans sa profondeur.

Il est grand le mystère de la foi... En face de ce mystère pouvons-nous simplement en rester à nous faire mutuellement plaisir par une 'belle cérémonie', en fredonnant des chansonnettes dans le vent et

en singeant ce qui fait recette sur d'autres tréteaux ? Mais à ce compte nous resterons de toutes façons toujours loin derrière la concurrence. Et c'est très bien ainsi. Célébrer le mystère est en effet d'un radical autre ordre.

Symphonie des acteurs de la liturgie

La célébration liturgique implique beaucoup d'acteurs et une 'symphonie' entre eux. Le célébrant. Les ministrants. Les lecteurs. Les animateurs du chant. Les instrumentistes. Les services divers... Mais il ne faut pas oublier que c'est essentiellement l'assemblée tout entière qui 'célèbre'. Car c'est toute la communauté qui s'implique à travers son attitude et la participation active que sont les acclamations, les chants, les lectures, les processions...

La liturgie est prière. Mais elle est prière 'publique'. C'est pourquoi elle se double de technique. Et cette technique ne s'improvise pas. D'où l'extrême importance de la formation de tous les acteurs de la liturgie. Mais au-delà de toute 'technique' il s'agit de ne pas oublier l'essentiel. Parfois nous nous perdons en débats sur des 'recettes' et des 'trucs' ? Saint Augustin nous répondrait : *Ama et quod vis fac !* N'oublie pas l'essentiel. Comment pourrait-il en être autrement dans une communauté qui réalise qu'en elle l'*Agapè de Dieu est répandu par le Saint Esprit ?*

Ministrants et Ministrantes

C'est ainsi que nous appelons celles et ceux qui servent à l'autel. Ils ne sont pas de l'ordre du décor. Leur place dans nos liturgies est importante. Autour de l'autel ils forment en quelque sorte le 'premier cercle', relais ou interface entre le mystère qui s'y célèbre et toute l'assemblée qui y participe. Plus ils en prennent conscience plus ils contribuent à l'intensité de nos célébrations.

Ils sont tout excepté des 'figurants' ! Leur place dans nos liturgies est importante. Autour de l'autel, autour du 'centre', ils forment en quelque sorte le *premier cercle*, relais ou interface entre le mystère

qui s'y célèbre et toute l'assemblée qui y participe. Plus ils prennent conscience de cela et plus ils l'intériorisent, plus ils contribuent à l'intensité de nos célébrations.

A ce titre ils sont, en un sens très profond, *transmetteurs de jubilation*. Cette joie qui ne peut pas ne pas partir de l'autel pour y refluer. Et ils savent faire cela avec tant de naturel !

Les enfants ne sont pas insensibles aux rites. Les faire participer plus intimement à nos célébrations comble en eux une profonde dimension et en même temps les ouvre à une attitude de service. Nous tenons beaucoup à une formation sérieuse. L'enfant en sent le besoin. En même temps cela le sécurise. Il ne prend goût au service de l'autel que lorsqu'il peut le faire avec calme et dignité.

Joue également le fait de faire partie d'une équipe et de participer à des activités communes comme des matinées de formation, des sorties avec jeux éducatifs, des Rencontres spéciales et, bien sûr, le week-end de retraite annuelle.

A quel âge un enfant peut-il être ministrant? La réponse est simple: quand il en manifeste un grand désir. Même avant de faire sa première Communion. Parents, soyez attentifs à ce moment d'éveil, à ce moment de grâce.

D'un seul cœur

Quand arriva la Pentecôte... *Ils se trouvaient réunis tous ensemble. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et se posa sur chacun d'eux. Tous, alors, furent remplis de l'Esprit Saint...* (Actes 2,1-4).

'Tous'... 'chacun'... 'tous'... Non pas tous contre chacun. Non pas chacun contre tous. Ensemble. C'est certainement là le grand miracle de la Pentecôte. Ils se trouvent en communion.

La suite sera dans cette logique. D'un seul cœur *ils participaient*

fidèlement à la prière. (Actes 1,14).

Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu... (Actes 2:46-47).

D'un seul cœur. C'est-à-dire à la fois au-delà et en-deça de nos 'souffles' divers et particuliers ? Idées. Idéologies. Expériences personnelles. Sensibilités. Goûts. Modes...

Il suffit de descendre jusqu'en nos profondeurs. Là où souffle le même Souffle. Le 'Souffle Saint'.

Education de la foi

La *catéchèse* en son sens le plus large occupe la place centrale dans nos urgences. Pour la raison déjà très simple que sans elle nos communautés francophones à l'étranger n'auraient pas tellement de raisons d'être. Cette tâche importante incombe de façon pressante à chacune et à chacun d'entre nous. En même temps elle appelle des 'volontaires' (formateurs, catéchistes, accompagnateurs...) prêts à la prendre plus directement et plus efficacement en main.

Parents, en demandant le baptême pour votre enfant vous l'avez introduit dans la vie chrétienne. Vous vous êtes engagés à lui permettre de développer cette vie. Vous êtes donc responsables devant Dieu de ce développement. Comme pour les autres dimensions de la vie de votre enfant, vous en êtes conscients, cela prend des années et des années. La tâche n'a jamais été facile. Elle l'est encore moins aujourd'hui. Sachez que la Communauté chrétienne est prête pour vous y aider.

Pour la Communauté chrétienne tout découle de l'Eucharistie. Tout reflue vers elle. La catéchèse ne fait pas exception. Au contraire! Il ne faut cesser de nous le dire et de nous le répéter. La catéchèse

commence le dimanche à l'Eucharistie. Avec vous, les parents. Elle reflue encore vers l'Eucharistie au cours de laquelle nous célébrons aussi les sacrements d'initiation chrétienne.

Il n'est pas d'âge pour recevoir les *sacrements d'initiation chrétienne*. C'est à vous, parents, en dialogue avec les responsables de la catéchèse et le Père Aumônier qu'il revient de décider quand votre enfant est spirituellement mûr pour les recevoir et de prévoir les modalités de la préparation.

Une dimension importante de la catéchèse est celle de l'*enseignement*. Mais elle est loin d'épuiser l'étendue de la tâche. La catéchèse va beaucoup plus loin. La foi et l'intelligence de la foi ne dépendent pas du niveau intellectuel. La maturité spirituelle ne coïncide pas nécessairement avec l'âge scolaire! La catéchèse déborde largement du côté de la vie. Elle est l'art d'enfanter à la vie spirituelle et de faire grandir cette vie.

Comment transmettre et partager la foi sans un effort permanent de compréhension et d'approfondissement ? Pouvons-nous nous dire réellement chrétiens si nous ne sommes pas à la hauteur des questions de nos enfants et de nos jeunes ? La *formation continue* de la foi de tous, et spécialement des parents et des catéchistes, est donc capitale.

Pourquoi, pensez-vous, nos catéchistes, nombreuses et motivées, donneraient-elles des heures et des heures de leur temps et de leurs énergies si elles ne vivaient pas avec les enfants – et avec leurs anges – un quelque chose de si merveilleusement important ?

Notre sainte marmaille

Les hésitations de certains parents d'arriver avec leurs tout petits se sont vite dissipées. Personne ne s'offusque plus d'une soudaine décharge sonore que les parents savent calmer en faisant prendre au bébé effarouché un peu d'air frais. Les légèrement plus grands sont en général parfaitement sortables, à condition de les laisser

prier selon leur inspiration.

Nos Communautés essaient de cultiver une grande tolérance envers la 'sainte marmaille'. Laissez-les 'prier' comme ils l'entendent. Moins vous les régimentez, plus ils 'participent' à leur manière au mystère. Même s'il leur arrive de babiller ou de se hasarder tout près de l'autel, découvrir les arcanes des saints mystères. Laissez-les se déplacer librement. Ils ont de ces façons de venir regarder avec des yeux écarquillés. L'essentiel du mystère ne doit pas leur échapper. Et qu'ils aiment participer aux processions d'offertoire ou venir au moment de la communion recevoir la bénédiction, en attendant de recevoir le Corps du Christ.

Restez simplement attentifs à ce que leurs euphories ne dépassent pas le niveau tolérable en décibels. Surtout durant les proclamations de la parole de Dieu (lectures et homélie) et durant la prière eucharistique. Un petit tour au grand air, par exemple, leur permet le plus souvent à retourner au calme de la célébration.

L'éveil à la Foi

L'éveil à la foi commence *avant* la naissance de l'enfant. C'est le milieu familial qui en est le premier acteur. Nombreux sont les parents qui en prennent de plus en plus conscience. Nombreux sont-ils à venir à l'Eucharistie dominicale avec leurs tout-petits où, jusqu'à l'offertoire, les enfants explorent l'Évangile à leur manière et viennent ensuite apporter à l'autel leurs découvertes en même temps que les offrandes. C'est important pour les enfants. C'est important pour les familles. C'est important pour la communauté tout entière.

Il n'est jamais trop tôt de commencer l'initiation au 'mystère' chrétien auquel l'enfant est perméable dès avant sa naissance. Les pas-encore-nés, eux-aussi, font partie de la même communauté rassemblée dans le même Souffle de l'Esprit. Il est important qu'ils se *sentent* en communion et qu'ils jubilent à l'unisson. L'étude de leurs possibilités intra-utérines ne fait que balbutier. Mais déjà nous savons qu'ils sont très loin d'être sourds et muets.



Les pas-encore-nés

A une maman qui, inquiète de garder un petit 'païen' à la maison, aurait voulu le faire baptiser le plus rapidement possible, même en plein carême, il nous est arrivé de répondre: "Mais il a déjà fait sa première communion !" Devant son extrême incrédulité, on ne pouvait répondre que par une question. Etait-elle donc seule tous ces dimanches où, enceinte, elle venait recevoir le corps du Christ ?

Une catéchèse prénatale ? Elle est d'une extrême importance. Il n'est sans doute pas nécessaire de la formaliser. Elle passera moins par les mots qu'à travers la sonorité de la parole et son souffle. Le chant... La danse...

Les jeunes

Et puis, il leur arrive de grandir et d'avoir besoin de leurs ailes pour de bon. Nos grandes filles et nos grands garçons peuvent être déconcertants. Ils n'en restent pas moins 'anges'. Disons anges parfois provocateurs. N'ont-ils pas mission de nous mener plus loin ?

Des adultes de nos communautés s'engagent à courir l'aventure

avec nos jeunes pour les accompagner dans leurs cheminements spirituels. Plusieurs groupes peuvent ainsi se constituer, de la Cinquième à la Terminale. Chaque groupe adopte son rythme de rencontres et ses méthodes de travail. La réunion est en général centrée sur un thème préparé d'avance. Est chaque fois prévu également un pique-nique partagé amicalement. De plus, au cours de l'année, nos jeunes se retrouvent tous ensemble lors des retraites ou d'autres activités communes. Mais c'est chaque dimanche que l'Eucharistie les invite à la grande Rencontre.

Formation

L'initiation chrétienne se parachève avec la réception du sacrement de la Confirmation. Mais une initiation n'est encore qu'une introduction. Le chrétien a ensuite toute la vie pour entrer en plus profonde intelligence du mystère de sa foi. Face à son questionnement personnel, face aux grands débats de notre temps, face à un monde qui ne cesse de bouger. Qui d'entre nous peut dire en toute honnêteté qu'il est chrétiennement 'formé' une fois pour toutes ?

Notre monde en désarroi appelle des chrétiens à la fois axés verticalement et armés intellectuellement. Des chrétiens *axés verticalement*. C'est-à-dire en communion avec l'Absolu de Dieu dans le souffle de l'Esprit. Des chrétiens *armés intellectuellement*. C'est-à-dire osant sortir de leurs sacristies.

La formation à tous les niveaux est donc une de nos principales urgences. Et nous n'avons jamais fini d'explorer toutes les possibilités qui peuvent s'offrir à nous, aussi bien à l'intérieur et à l'extérieur de nos Communautés.

Moments intensifs

Il s'agit des 'retraites'. Nous en organisons beaucoup bien qu'elles soient gourmandes de temps et d'énergies. Mais l'*intensité* d'une communauté est à ce prix. C'est-à-dire cette dimension de profon-

deur sans laquelle nous risquons de rester dans l'insignifiance de la superficie.

Retraite des jeunes. Découvrir l'autre dimension de l'existence... Les jeunes vivent une telle 'rupture' d'avec leurs facilités quotidiennes comme un moment qui les marque et dont, à leur manière, ils témoignent encore longtemps après.

Retraite de communion. Deux jours passés, l'avant-veille et la veille de leur Communion. Il suffit de les regarder le lendemain, jour de la fête... Et pour beaucoup d'entre eux, les dimanches suivants.

Retraite de confirmation. Elle clôture la préparation au sacrement et lance nos grands garçons et nos grandes filles, avec une plus grande fermeté, dans l'aventure avec l'Esprit.

Retraite des ministrants. Elle marque un temps fort dans la formation de nos ministrants et de nos ministrantes. Un week-end durant lequel ils apprennent à mieux prier, à mieux se connaître et à faire équipe pour un plus grand service.

Retraite communautaire pour tous. Il s'agit, durant deux jours, de faire l'expérience d'une vie fraternelle en commun, c'est-à-dire de partager chrétiennement nos repas et nos détente, notre prière et nos célébrations, nos réflexions et nos chants... sans oublier des moments de silence et de méditation personnelle. Le style est forcément différent d'une 'retraite' au sens habituel. Comme souvent dans nos Communautés, ce sont les enfants qui l'imposent. Et chacun y trouve son bonheur.

Convivialité

La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul coeur et une seule âme. On mettait tout en commun... Et la puissance de la grâce était sur eux tous... C'est ainsi que les Actes des Apôtres évoquent la première communauté chrétienne. A vingt siècles de distance la séduction demeure. Un idéal n'est pas là pour nous

décourager face à notre manque mais pour nous provoquer.

Il est des moments où nous sentons bien cet 'état de grâce' qui nous fait communier entre nous. Et nous savons bien que la raison profonde en est notre Communion au même Seigneur tel que célébré dans nos Eucharisties.

Si le Seigneur en est la source, ce sont les enfants qui sont chez nous les grands 'catalyseurs' de notre joie et de notre convivialité. C'est la grâce spéciale d'une communauté où la moyenne d'âge se situe nettement en-dessous de 30 ans et où les petits représentent habituellement une bonne partie de nos assemblées dominicales!

La convivialité ad extra... Vers la convivialité dans la grande 'maison' de l'humain. Au-delà des intimités et des conformismes. Créer des liens avec l'autre. L'autre différent, l'autre plus ou moins lointain. A cause de sa religion, de sa culture, de son milieu social, de sa race, et de tant et tant d'autres choses encore.

Mille formes qui restent chaque fois à inventer... Laissées à l'imagination, à l'initiative, à la générosité de chacune et de chacun. Toutes ces rencontres au cours de l'année, chaque fois si différentes avec pourtant ce même sympathique air de 'famille'.

Accueil

Une communauté en perpétuelle mutation accueille sans cesse de nouveaux arrivants... Et c'est pour nous une joie permanente. En même temps une inquiétude. N'oublions-nous personne ? N'en voulez pas à notre responsable de l'accueil si elle insiste pour vous communiquer les informations et vous demander vos coordonnées. C'est simplement pour que nous ne tardions pas trop longtemps à faire connaissance.

Une communauté qui se renouvelle de près d'un quart chaque année ne peut que cultiver un profond souci de l'accueil. Mais il n'est de communauté accueillante que là où *chacun* s'ouvre en état

d'accueil.

Dans le flux des renouvellements il y a aussi, d'année en année, de nombreuses séparations. Cela ne se passe jamais sans pleurs. Ces départs, cependant, ne rompent pas les liens. N'est-ce pas ainsi que notre communauté s'élargit aux quatre coins du monde?

Partage

Le risque pour une communauté de se replier sur elle-même est grand. Ce faisant, elle passe simplement à côté de l'Évangile et de son exigence fondamentale qui est d'ouverture. Ouverture sur l'*Autre*. C'est-à-dire sur Dieu et sur nos frères. Et le souci d'une authentique éducation chrétienne de nos enfants passe nécessairement par une telle ouverture.

Une communauté peut-elle se dire 'chrétienne' si elle oublie ce que partager veut dire ? Partager... C'est-à-dire rompre son pain avec celui qui a faim. Voir la misère du monde. Ne pas passer à côté d'elle. Avoir un cœur pour les souffrances que nous ne manquons pas de trouver à notre porte... Il faut le rappeler sans cesse à une communauté telle que la nôtre, comblée de jeunesse et souvent d'aisance. Il faut surtout ne pas l'oublier dans l'éducation chrétienne de nos enfants et de nos jeunes.

Se sentir frère ou sœur de n'importe quel autre humain ne va pas de soi. Nos Communautés qui ne sont pas 'françaises' mais 'francophones' trouvent déjà à l'intérieur d'elles-mêmes un large champ d'application.

Symphonie

Une communauté est un organisme avec ses différentes fonctions vitales. Pour qu'elle soit bien vivante il lui faut une tête et des membres actifs. Le tout jouant de la façon la plus 'écologique' possible, c'est-à-dire en utilisant au mieux ses possibilités et ses énergies.

Comment une communauté trouve-t-elle sa meilleure façon d'être et de vivre ? C'est un problème de 'symphonie'. Notre 'secret' tient en ce que le maximum de membres s'engagent de façon 'responsable' dans une communauté où les différentes fonctions sont largement déléguées. Le Père aumônier se voulant davantage un 'catalyseur' qu'un homme-orchestre. Laisant amplement jouer la partie au maximum de bonnes volontés engagées dans notre projet commun.

Et puis, ce qui ne gêne rien, au contraire, il y a cet humour que nous savons cultiver entre nous et qui relativise bien des choses au profit de l'essentiel.

Bénévoles

Notre projet communautaire implique que chaque membre est à sa manière 'bénévole', c'est-à-dire, étymologiquement, de 'bonne volonté' pour accomplir telle ou telle tâche, selon ses capacités et sa générosité.

Le portrait-robot du parfait bénévole prévoit: idées claires, vue large, les deux pieds sur terre, un bon flair... Savoir parler et aimer les responsabilités... Etre assidu aux rencontres... Etre actif, attentif, résolu, calme, inflexible, créatif, intuitif et... vulnérable... Tu ne corresponds pas tout-à-fait à ce portrait-robot ? C'est sans doute une très bonne raison de t'engager. Il y a les tâches qui existent déjà. Il y a celles qui restent à imaginer... Laisse-toi aller au souffle de l'Esprit.

Nos 'responsables' sont là essentiellement pour susciter des engagements et nouer des équipes joyeusement prêtes à œuvrer ensemble. Le mot d'ordre: 'faire faire' plutôt que 'faire'! En mettant le maximum de bonnes volontés dans le coup. Tout en n'hésitant pas de porter la main à la pâte chaque fois que c'est nécessaire.

Pour chaque équipe et pour chaque secteur il y a donc un ou une responsable. Leur plénum forme en même temps notre 'conseil pastoral'. Si la liste des responsabilités reste stable d'année en

année, celle de leurs 'titulaires' ne cesse de connaître moult changements. Comment pourrait-il en être autrement dans l'aventure permanente de notre communauté et son incessant renouvellement?

Prophétique

Notre monde, aujourd'hui, ne risque-t-il pas d'oublier ses dimensions véritables et de perdre ses repères? A moins que ne se lèvent des prophètes qui témoignent de l'essentiel. Une communauté chrétienne, dans la mesure où elle vit du souffle de l'Esprit, ne peut pas ne pas être signe prophétique.

Le prophète n'est pas d'abord celui qui 'prédit' l'avenir. Etre prophète c'est mettre en lumière. C'est dégager le sens profond des choses. C'est jeter un nouvel éclairage sur le présent et le futur. C'est faire l'expérience de l'*Autre* et d'en témoigner.



Notre communauté est appelée à être signe prophétique. Pour elle-même et pour ceux qui l'entourent. Et elle l'est authentiquement. Chaque fois qu'à partir de l'Eucharistie elle vit sa propre transfiguration et se trouve emportée à partager sa Foi, son Espérance et son Amour.

Communauté jubilante

Il est une expérience chrétienne fondamentale. C'est celle de se *rendre* – avec toute sa lucidité – à l'Autre qui, en même temps, *dérange* et *comble*. Ils sont donc essentiels les moments où, *avec* tout moi-même et en même temps *au-delà* de moi-même, je me laisse prendre dans la jubilation d'une communion de Foi. Lorsque se partage le 'ça jubile' qui nous précède et nous porte.

'Faire Eglise' appelle un espace où souffle le 'Souffle Saint'. Une assemblée priante, vraiment priante, permet à l'Esprit de créer un tel espace, sorte de milieu 'écologique' de la grâce. Il faut laisser faire l'Esprit qui instaure un 'climat' unique. Un 'climat' plus originaire et plus profond que la 'cérébralité' qui risque de s'y perdre. Là 'je suis compris' avant même de comprendre. Là 'ça' chante avant même que nous chantions 'd'un seul cœur'.

On pourrait croire ces moments 'exceptionnels'. Ils le sont, parfois, de façon spectaculaire. Un Congrès eucharistique. Les Journées mondiales de la jeunesse. Tel pèlerinage... Mais pour une communauté vivante, cet 'exceptionnel' ne peut-il pas être celui de son rythme régulier ? Pas forcément 'spectaculaire'.

Source

Il est grand le mystère de la foi

La fête ? On risque de penser 'divertissement'. Et parfois nous sommes tentés d'en rester là à nous faire mutuellement plaisir par une 'belle cérémonie', en fredonnant des chansonnettes dans le vent et en singeant ce qui fait recette sur d'autres tréteaux. Mais à ce compte, nous resterons de toutes façons toujours loin derrière ma concurrence. Et c'est très bien ainsi. Célébrer le mystère est, en effet, d'un radical autre ordre.

Faites ceci en mémoire de moi... Et nous n'avons jamais fini de le réaliser.

*Le Seigneur Jésus,
la nuit où il était livré,
prit du pain
et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit :
"Ceci est mon corps qui est pour vous.
Faites ceci en mémoire de moi."*

*De même, après le repas,
il prit la coupe en disant :
"Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez,
faites-le en mémoire de moi"*

(I Corinthiens 11,23-25).

Il m'arrive de 'tester' les enfants de la Communion et parfois même leurs parents en posant la question suivante : Imaginons que le pape fasse inopinément son entrée dans notre église au moment de la prière eucharistique, que conviendrait-il de faire ? Les suggestions fusent. Une seule réponse, pourtant, s'impose. Rien. Absolument rien de spécial. Le pape serait le premier à se jeter à genou devant ce mystère qui est grand. Ce mystère qui le dépasse. Ce mystère qui nous dépasse.

Une Communauté 'chrétienne' ne prend sens qu'en communion avec Dieu lui-même qui, déjà, est 'communauté' du Père, du Fils et du Saint Esprit. Une telle communion s'accomplit à travers l'Eucharistie au cours de laquelle, forts de la promesse de Jésus, nous demandons au Père d'envoyer son Esprit sur le pain et le vin pour rendre le Christ présent au milieu de nous.

Père
Envoie ton
Esprit
sur ce pain et sur ce vin
Qu'ils deviennent pour nous le corps et le sang de ton
Fils

Père
fais qu'en ayant part au corps et au sang
du
Christ
nous soyons rassemblés
par l'
Esprit Saint
|en
un seul corps.

Nous sommes invités en Trinité. La Trinité se met en quatre ! Le quatrième membre, par grâce, c'est désormais '*nous*'.

Ainsi donc *trois se fait quatre*. Dans l'ordre : le Père, l'Esprit, le Fils et nous. Nous sommes intégrés et devenons participants des Trois. Ici le mystère trinitaire se célèbre dans son extension maximale. Le Souffle Saint envoyé par le Père transforme pour nous le pain et le vin au Corps et au Sang du Christ. Rassemblés en un seul corps par le même Esprit, nous actualisons ce que nous sommes en vérité, à savoir fils et filles d'un même Père, sœur et frères d'un même Fils.

Et ainsi se réalise dans l'absolu ce que déjà nous sommes, *baptisés* au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Ainsi se célèbre le mystère trinitaire dans son extension maximale. Baptisés au nom des Trois nous sommes inclus. Et nous pouvons en faire l'expérience. *La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père !* (Galates 4,6).

Entre ce que nous célébrons et ce que nous sommes en vérité, entre les deux mystères, l'Esprit ne peut que jouer la parfaite symphonie. Comment la traduire concrètement à travers nos célébrations ? Comment faire chanter et jubiler cet *Agapè de Dieu répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné ?* (Romains 5,5).

Les quatre processions

La liturgie nous fait célébrer en Eglise la grandeur du mystère. En même temps, nos célébrations peuvent très facilement en 'divertir'. Les enfants en particulier, mais pas seulement eux, risquent d'être perdus dans le dédale de la complexité de notre liturgie. Ils ont plus de chance de s'y retrouver lorsqu'ils commencent à en comprendre les grandes articulations.

Cette compréhension passe aussi par leurs jambes. Dans 'assistance' il y a 'assis'. Et cela est gênant. L'acte liturgique est action. Il ne met pas seulement l'assistance debout. Il la met en marche. C'est ainsi que ma célébration peut prendre sa dimension totale, mobilisant non seulement l'âme et l'esprit mais aussi le corps. C'est ainsi, également, qu'est donnée sa chance à une célébration festive.

D'où l'importance des 'processions' qu'il ne faudrait jamais réduire à une déambulation abstraite et symbolique de quelques figurants. C'est toute l'assemblée qui y est invitée. Les premiers à y trouver leur épanouissement, ce sont les enfants, principaux agents de la dimension festive de nos célébrations. Le miracle de la fête se produit réellement lorsque les grandes personnes s'y sentent entraînées.

Pédagogiquement, la diversité doit s'unifier et la complexité se simplifier. Passer notamment par un schéma simple. J'ose donner ici celui que nous ne cessons d'utiliser : la célébration de l'Eucharistie à travers les *quatre processions*.

L'expérience montre qu'à partir d'un tel schéma simple, progressivement développé et explicité, les enfants accèdent plus facilement au mystère. Et lorsque l'enfant y entre, les grandes personnes ne peuvent pas ne pas y entrer aussi.

Les quatre processions s'articulent deux par deux.

De la procession d'entrée à la procession de sortie. Ces deux processions encadrent toute la célébration entre son début et sa fin.

De la Procession d'offertoire à la procession de communion. A la procession d'offertoire nous *apportons*. A la procession de communion nous *recevons*. Et nous recevons *plus* que ce que nous apportons. C'est le Saint Esprit qui opère la différence. A travers la grande Prière eucharistique,

Procession d'entrée

Nous nous constituons en communauté théologique

Accueil

Célébration pénitentielle (Kyrie)

Louange à Dieu (Gloria)

Prière d'ouverture

|

Nous réactualisons notre foi commune

Lectures

Méditation (Psaume)

Acclamation (Alleluia)

Proclamation de l'Évangile

Homélie

Nous réaffirmons l'essentiel de notre foi (Credo)

|

Nous prions

Prière universelle

.....

Procession d'offertoire

|
Nous apportons
Le pain et le vin
Toutes nos autres offrandes

Grande Prière eucharistique

|
Nous recevons
La Corps et le Sang du Christ

Procession de communion

.....
Action de grâce
Prière
Bénédictioin

Renvoi
|
Nous repartons jubilants
partager la Bonne Grâce

Procession de sortie

L'Eucharistie, source et centre de notre vie communautaire, célèbre la convivialité de Dieu avec nous et de nous avec Lui. Ainsi donc la *verticalité trinitaire* traverse nos horizontalités et leur rend un infini. Par la grande prière eucharistique l'Eglise, faisant mémoire de ce que Jésus a fait et a commandé de faire, supplie le *Père* d'envoyer l'*Esprit Saint* sur le pain et le vin pour en faire le corps et le sang du *Christ*. Et ensuite, que *nous* qui communions à ce corps et à ce sang, soyons rassemblés par la puissance de ce même Esprit en un seul corps.

Prière eucharistique

La structure de la grande prière eucharistique est verticale. Elle unit la terre au ciel et le ciel à la terre. D'emblée elle s'adresse au Père.

Préface

*Cette grande prière de grâce
commence par une préface solennelle
qui nous situe immédiatement,
en élévation d'action de grâce,
dans l'axe verticale.*

Le Seigneur soit avec vous...

Elevons notre cœur...

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu...

Vraiment, Père très saint,

il est juste et bon de te **rendre grâce**...

par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,

nous proclamons ta gloire,

en chantant d'une seule voix :

Saint ! Saint ! Saint !

le Seigneur, Dieu de l'univers...

Consécration

*Père, répands ton Esprit sur ce pain et sur ce vin
pour en faire le corps et le sang de ton Fils*

Toi
qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté,

|
nous te prions

|
Sanctifie ces offrandes

|
en répandant sur elles ton Esprit.

|
Qu'elles deviennent pour nous
le corps et le sang
de Jésus le Christ notre Seigneur.

Anamnèse

*Nous faisons ce que Jésus a lui-même fait
et nous a dit de continuer à faire en son nom*

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion

il prit le **pain**,

il rendit grâce,

il le rompit

et le donna à ses disciples,

en disant :

Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous.

|
De même, à la fin du repas,

il prit la **coupe**,

de nouveau il rendit grâce

et la donna à ses disciples,

en disant :

Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude,
en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi.

Il est grand, le mystère de la foi.

Nous rendons grâce
*En offrant le corps et le sang
du Christ mort et ressuscité*

Faisant ici **mémoire**
de la **mort** et de la **résurrection**
de ton Fils,

nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie
et la coupe du salut,

et nous te rendons grâce.

Que l'Esprit nous rassemble
*Rassemblés en un seul corps
dans l'unique Corps du christ*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,

nous soyons **rassemblés**

par l'Esprit Saint

en un seul corps.

Prière

Pour nos besoins les plus urgents

Souviens-toi, Seigneur

de ton **Église**...

de nos **frères défunts**...

de **nous tous**...

Périclèse

Toute bénédiction vient de descendre du Père vers nous.

A présent, notre louange remonte vers le Père

par le Christ, avec Lui et en Lui,

dans l'unité du Saint Esprit

Par Lui,
avec Lui
et en Lui

à toi, Dieu le Père tout-puissant

dans l'unité du Saint-Esprit

tout honneur et toute gloire
Pour les siècles des siècles.

AMEN

**Dans la communion
des Fils et des Filles de Dieu**

Dans le même Esprit qui rend le Christ présent

et nous rassemble en Lui,

nous pouvons à présent dire en toute vérité :

Notre Père...

Prier

Dépouillement

On veut toujours en rajouter... C'est le contraire qui s'impose. Il faut enlever... Dépouiller... Vider... La vie de l'Esprit ne commence pas avec nos pleins. Elle commence avec nos vides de plénitude. Et ainsi le mystère de pauvreté se situe aux antipodes d'une lamentable indigence.

Saint Augustin avertit qu'on peut aimer la musique de façon désordonnée. On pourrait dire de façon 'érotique'. Lorsqu'elle devient une fin en soi et oublie qu'elle est reflet de la splendeur divine. Il s'agit donc de chanter dans l'esprit et dans le cœur avant de donner voix à la jubilation. Ce n'est qu'en 'venant du cœur' que les sons prennent qualité de prière.

C'est à travers la béance que surgit la plénitude. La vraie richesse liturgique est fille de pauvreté et d'humilité. Fille d'Agapè ! Le chant doit donc, en même temps, atteindre à la non-possession de soi. La vraie jubilation, paradoxalement, communie au profond silence en soi.

Cela est dans la logique de cette essentielle 'béance verticale' de l'humain authentique. Dans le lien quasi ontologique qui unit Pauvreté, Humilité et Agapè. Ce Mystère de la pauvreté n'est pas à identifier avec une lamentable indigence. Il est surabondance de plénitude. Mais d'*autre* plénitude. Saint Augustin, dans la quête de Dieu au fin-fond de lui-même, ne cesse de rencontrer toujours plus de vide. Et paradoxalement toujours plus de plénitude.

Si ça ne commence par chanter au fin-fond de toi

La vraie célébration liturgique commence par laisser jubiler la grâce au fin-fond du 'cœur'. En intériorité. A la verticale. Une jubilation

'contenue' avant qu'elle ne se déploie en extériorité. Une jubilation qui déborde de l'intériorité divine.

Commence par te mettre au diapason des profondeurs divines en toi. Là où, déjà, 'ça prie'. Là où, déjà, 'ça chante'. Toute la jubilation que tu peux communiquer et partager à l'extérieur te sera donnée par surcroît.

Notre mystère et le Mystère divin

Entre le mystère que nous célébrons et le mystère que nous portons profondément en nous, entre la célébration de l'acte liturgique et ce qui vit au fond de notre 'cœur', il ne peut y avoir, en vérité, qu'absolute harmonie. Ce n'est que dans le même souffle du même Esprit que cet accord fondamental se traduit à travers notre liturgie.

Les enfants eux-mêmes l'expérimentent

Parfois, avec les jeunes, on se sent comme Elie à l'Horeb. *Et voici que Yahvé passa. Il y eut un grand ouragan... mais Yahvé n'était pas dans l'ouragan. Et après l'ouragan, un tremblement de terre, mais Yahvé n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu, mais Yahvé n'était pas dans le feu. Et après le feu, le bruit d'une brise légère.* (I Rois 19,11-12).

Ils ont été chahuteurs comme c'est pas possible. On ne va quand même pas terminer la réunion comme ça. Je les invite à se 'ramasser' sur l'essentiel. Bien droit. Toutes les puissances du corps et de l'âme à la verticale. Les muscles décontractés. Les volets des cinq sens fermés. La tête vidée... Cela peut prendre des minutes. Soudain vient le moment de grâce. *Après le feu, le bruit d'une brise légère...* Lentement, très lentement, dans le même Esprit : Notre Père... Une étrange plénitude dans ce soudain silence.

Exigeante liturgie

On veut toujours en rajouter. C'est le contraire qui s'impose. Il faut enlever. Dépouiller. Vider. La vie de l'Esprit ne commence pas avec nos pleins. Elle commence avec nos vides. C'est à travers la béance que se donne une plénitude. La vraie richesse liturgique est fille de pauvreté et d'humilité. Fille d'Agapè

Quelques remarques. Simplement par ordre alphabétique...

- Absolu.** Rien qui ne soit essentiellement par Lui, avec Lui et en Lui.
- Acteur liturgique.** L'assemblée tout entière.
- Action.** La liturgie n'est pas 'représentation' mais 'action'.
- Agaçant.** Le célébrant qui regarde sa montre.
- Agitation.** Ne pas la confondre avec l'action liturgique.
- Anciens.** Oubliez vos vieilles habitudes d'avant la réforme liturgique.
- Anges.** Si nous l'étions, tous ces travers nous laisseraient sans doute froids.
- Anthropologie.** Doit nous aider à pouvoir célébrer en plus grande vérité.
- Ar-ti-cu-ler.** L'écoute de la Parole de Dieu mérite cet effort.
- Assemblée.** N'est vraie qu'assemblée 'en fête'.
- Aube.** Savoir faire la différence d'avec une chemise de nuit.
- Autel.** Ne pas le confondre avec une table de cuisine.
- Avant.** Célébrer commence au moins quinze minutes avant la célébration.
- Bavardage.** Ce qui réduit le mystère liturgique au silence.
- Célébrant.** Célèbre le mystère, tout le mystère et rien que le mystère.
- Célébrer.** Etre et d'agir en état de grâce face au mystère.
- Centre.** Il y a des assemblées où on le cherche vainement.
- Chanter.** Il faut que ça commence par chanter en toi.
- Chant.** Distinguer célébration et classe de chant.
- Charismatiques.** Ont tendance à oublier la liturgie au profit de la chanson.
- Chœur.** Ne pas le confondre avec la sacristie.
- Cléricalisme.** Casse la convivialité liturgique du Peuple de Dieu.
- Communauté.** Peut n'être que 'masse' là où il lui faudrait être 'communion'.
- Concélébration.** Implique une communion des célébrants.
- Crédence.** Meuble liturgique très important et si souvent inutilisé.

Critique. L'accueillir comme une bénédiction et en tenir compte.

De trop. Ce qui veut en rajouter et qui ne fait qu'appauvrir.

Dévotions. Voir 'Paraliturgie'. Un degré en-dessous.

Dialogue. Essentiel entre célébrant et assemblée.

Dissonance. Lorsque les acteurs liturgiques ne sont pas accordés.

Distance. C'est en ne 'collant' pas à l'autel que tu lui rends sa grandeur.

Divine liturgie. Célébrer ce qui est plus grand que nous.

Doublures explicatives. Tuent le mystère.

Encombrement. Stupéfiant tout ce qu'on peut trouver sur un autel et autour !

Enfants. La célébration est vraie lorsque les enfants s'y retrouvent.

Ennui. Ce qui reste quand l'essentiel n'est pas au rendez-vous.

Environnement. Ce qui entoure et met en valeur.

Ersatz. Lorsqu'on craint les nourritures fortes.

Espace liturgique. Parfois difficile à percevoir au milieu d'un bric-à-brac.

Face au peuple. Faire face... Avec tout ce que cela veut dire.

Fête. Ce que chaque célébration dominicale devrait être.

Fonctionnalité. Chaque geste ne dit rien de plus que ce qu'il doit dire.

Gadget. On y recourt lorsqu'on a perdu le goût de l'essentiel.

Gratuit. L'utile et le nécessaire transfigurés.

Handicap. Une inclination profonde vaut mieux qu'une gémulation bâclée.

Harmonie. Lorsque tout converge sur l'essentiel.

Homélie. N'est jamais trop courte, à condition qu'elle soit bien préparée.

Humilité. Je ne suis pas maître du mystère que je célèbre.

Humour. Frère de l'humilité.

Homme-orchestre. Un 'célébrant' qui fait tout excepté célébrer.

Impréparation. Il est indécent de la faire partager à l'assemblée.

Infini. Nous célébrons ce qui nous dépasse en même temps infiniment.

Instruments. Il y a des 'accompagnements' qui tuent le chant.

Inutile. Voir 'de trop'.

Intensité. Se mesure au degré d'enthousiasme: en-tô-theo-einaï.

Kitsch. Ce qui plaît à la majorité avant qu'elle ne soit formée.

Lectionnaire. Présentation du texte indispensable pour la lecture publique.

Lecture. Le bon lecteur s'adresse à la dernière rangée de l'assemblée.

Litote. Dire plus avec moins de mots.

Liturgie. Le visible et l'invisible se rencontrent pour célébrer la gloire de Dieu.

Livre. A ne pas confondre avec ces horribles petits livrets sur papier journal.

Logorhée. Flot verbal directement proportionnel au manque de préparation.

Longueurs. Chaque fois que le rythme de la célébration se relâche.

Matériaux. Ils ont leur vérité avec laquelle on ne triche pas.

Mensonge. Gestes ou attitudes qui disent le contraire de ce qu'ils doivent dire.

Ministrants. Forment le 'premier cercle' autour de l'autel.

Mots de trop. Lorsqu'on explique ce qu'on fait au lieu de le faire bien.

Mouvement. Doit être d'un seul souffle du début à la fin de la célébration.

Mystère. Se manifeste en-deçà et au-delà des encombrements.

Négation. Il y a des attitudes ou des gestes qui néantisent le mystère.

Objectivité. Le 'moi' est haïssable au cours de l'action liturgique.

Orgue. Pourquoi ne pas lui permettre de chanter par lui-même ?

Papiers. Il est des papiers qu'il vaut mieux oublier à la sacristie.

Paraliturgie. La liturgie à côté.

Parole. Elle nous rend humains. Elle nous rend divins.

Parole de Dieu. Commencer par la respecter dans ses supports matériels.

Participation. Lorsque célébrant et assemblée sont parfaitement accordés.

Pertinence. La liturgie a une 'puissance' par elle-même; pourquoi en rajouter ?

Ponctualité. La politesse des rois et à fortiori des fils et filles de Dieu.

Préparation. Avant tout le reste, ne pas oublier ni le corps, ni l'âme, ni l'esprit.

Président de l'assemblée. Non pas 'directeur' mais 'catalyseur'.

Proportions. Trop de gens sont insensibles aux disproportions.

Politesse. Il arrive de croire que la liturgie en dispense.

Ratés. Il y a des réactions qui les soulignent lourdement.

Redondance. Une fois bien dit ou bien fait suffit.

Ridicule. L'emphase de gestes théâtraux.

Rubriques. A respecter sans devenir maniaque.

Rythme. Le rythme sacré participe de l'éternité ; cela ne signifie pas lenteur.

Sacré. Expérience flagrante de la différence d'avec le profane.

Sentimentalité. Fait baisser la tension dans une assemblée liturgique.

Service. Tous sont 'ministres', c'est-à-dire serviteurs de la liturgie.

Signes. Appelés à ne pas se noyer dans l'insignifiance.

Signifiant. Allergique aux banalités.

Silences. Vides, ils rompent le rythme; pleins, ils l'intensifient.

Sobriété. L'inverse de la platitude.

Subjectivité. Savoir la mettre entre parenthèses.

Temps. Est parfait lorsqu'au cours de la célébration on ne le voit pas passer.

Thème musical. Pourquoi pas un seul à travers toute la célébration ?

Tics. Attention à leur possible prolifération !

Trac. Il n'y a que les imbéciles qui ne le connaissent pas.

Tristesse. Lorsque manque la joie de célébrer.

Unité d'action. Le contraire de la seule juxtaposition de 'morceaux' divers.

Vérité de l'Assemblée. Ne pas sauter par-dessus son ombre.

Vide. Fâcheuse suite de l'imprévoyance qui casse le mouvement d'ensemble.

Volume sacré. Célébrer en harmonie avec lui.